

REPORTAGE

ASPPA 3 ans après : des résultats positifs

Trois ans après son démarrage, le projet ASPPA (Appui aux Stratégies Paysannes et à la Professionnalisation de l'Agriculture) s'impose comme un partenaire sérieux dans la constitution d'un syndicat de producteurs, comblant ainsi un vide laissé par d'autres structures. Les chiffres parlent - Bénéficiaires et témoins attestent.

La cellule d'Appui aux Stratégies Paysannes et à la Professionnalisation de l'Agriculture (A.S.P.P.A.) a été initiée par le ministère de l'Agriculture en accompagnement des mesures de soutien à la structuration du monde rural. Conçu en 1993, et mis en oeuvre au travers d'un financement du Fonds d'Aide et de Coopération, la finalité des actions du projet est de renforcer le pouvoir de négociation des organisations paysannes. A l'échelle des organisations rurales partonales, des

résultats tangibles sont déjà constatés : Un relèvement des niveaux de prix obtenus au niveau de la plupart des organisations dans la filière cacao, traduisant un différentiel moyen par rapport aux ventes individuelles de 50 à 100 F.CFA/kg pour environ 5000 tonnes commercialisées. Des mobilisations de un à 6 millions de F.CFA par union pour l'approvisionnement en intrants, avec des marchés au niveau des fournisseurs à Yaoundé ou Douala (filière cacao). Plus de 30 millions ont été

mobilisés par les planteurs pour l'achat de pesticide et de matériel de traitement dans la filière cacao. La mise en place de champs semenciers ou l'approvisionnement auprès des structures spécialisées pour le maïs. Le groupe de café robusta après décorticage pour des quantités de 100 à 500 tonnes de café marchand selon les unions et la commercialisation directe à Douala. Ainsi l'investissement d'environ 200 millions de FCFA réalisé dans la filière cacao dans

les provinces du Sud (principalement Dja et Lobo, du Centre, du Littoral (principalement Moungo) et du Sud-Ouest (Manyu), en partie sur financement de la coopération française, en partie sur budget de fonctionnement du MINAGRI et en partie sur investissement propre des planteurs, a pu déboucher, directement au niveau des planteurs sur une plus value de l'ordre de 300 millions qu'ils ont réalisée au travers de la vente de leur production et des économies sur l'achat des intrants.

Source : ASPPA

Témoignages

Ewane Etame, filière maïs littoral

Nous travaillons avec ASPPA depuis un an. Au début c'était des balbutiements. Après une réunion bilan tenue en avril dernier les choses se sont clarifiées et nous avons enfin compris qu'ASPPA avait quelque chose de positif à proposer. Je citerai par exemple le renforcement de nos compétences techniques.

ASPPA nous appuie dans divers domaines. Je citerai la recherche des semences de base, les techniques culturales, l'achat groupé des intrants. Nous attendons qu'il nous donne des conseils dans la commercialisation et dans les

dynamique interne et on voit une forte mobilisation des



producteurs ne savent pas où trouver cet argent, certains producteurs se méfient ou sont assez réservés lorsqu'on leur demande d'aller rejoindre les autres dans des associations de producteurs. Nous avons espoir que ASPPA réfléchira dans ce sens pour les prochaines années.

François Ndoum Sannick GEAD.

Le projet ASPPA a proposé une démarche nouvelle qui consiste à valoriser les capacités d'analyse du paysan à travers une fonction d'animation conduite par les paysans eux-mêmes, développer la capacité de réflexion et de prise de décision impliquant l'ensemble des membres des organisations paysannes dans tous les processus de leurs activités. Je crois que là c'est une innovation de taille.



Un autre aspect c'est que le projet ASPPA a donné aux paysans de réfléchir sur les aspects économiques de leurs activités, notamment comment être efficace, comment passer

de son poids devant les autres interlocuteurs, comment gagner de l'argent en s'organisant autour d'un approvisionnement groupé ou autour d'une commercialisation groupée pour négocier le meilleur prix.

Le projet ASPPA demande aux producteurs de développer l'épargne en mettant sur pied des stratégies de mobilisation des fonds propres. Le crédit vient compléter un effort endogène. Il ne peut pas être la solution au problème de financement. Si les gens n'ont pas une culture d'épargne, c'est-à-dire une capacité de mobilisation de leurs propres fonds, il est incontestable que si vous leur accordez le crédit ils ne sauront pas reconstituer les fonds et vous n'aurez prêté qu'une seule fois.

Innocent Bémélingué, Producteur de cacao dans le Mbam

Nous travaillons avec le projet ASPPA depuis trois ans. Nous faisons le bilan aujourd'hui. Ce qui ressort de ce bilan vient des producteurs à la base et reflète par conséquent la réalité vécue par les paysans au sens premier du terme.

Le premier grand résultat c'est que de plus en plus, les paysans se mettent ensemble pour discuter. Ce qui ne s'était pas encore passé dans nos campagnes. Aujourd'hui les paysans du Moungo au sud en passant par le Mbam, la Léké... se mettent ensemble pour identifier leurs problèmes

et trouver quelques solutions. Aujourd'hui les résultats sont palpables. Dans les bassins il y a déjà des opérateurs techniques spécialisés. Avant on ne savait pas réparer nos appareils tombés en panne, où trouver les



intrants. C'est désormais un acquis. Chez nous par exemple nous avons acheté cette année les engrais pour 27 000 000 (vingt sept millions) FCFA, nous avons des réparateurs au niveau des villages. Tout ça grâce au projet ASPPA. Les 27.000.000 CFA ont été collectés par les paysans eux-mêmes, eux qui hier disaient ne rien avoir et attendaient tout de l'Etat.

Je pense que malgré ce résultat positif, il y a encore beaucoup de choses à faire. Il faut renforcer ces organisations paysannes dans leurs activités, qu'elles aillent plus loin. Je pense surtout à l'entrée de nos organisations en partenariat avec d'autres structures pour pouvoir mieux les gérer. Il faut que le projet ASPPA pense à étendre son action par ce que au moment où je vous parle ce projet touche à peine 20% des producteurs camerounais. La majorité est encore à l'extérieur.

Propos recueillis par Martin Nzeang



techniques de conservation pour éviter les pertes ou le bradage de nos récoltes.

Mme Oussematou D. Thérèse, IDF, B.P 338 Bamenda. Tel/Fax : 36-36-83

Je dirai que ASPPA fait un travail très excellent. De plus, les paysans maîtrisent leur

producteurs dans différentes filières. Il convient de souligner que grâce à ASPPA il y a des techniciens endogènes qui sont formés garantissant la pérennité des actions de ASPPA même quand cette structure sera partie.

Dans le Nord Ouest où je me trouve, ASPPA intervient dans la filière riz. Les coopératives qui étaient presque mortes ont repris vie et se sont regroupées en une seule famille de 12 coopératives. Les coopératives étaient créées par les Sociétés d'Etat. Après le retrait de l'Etat des individus se sont accaparés ces coopératives et en ont fait des propriétés privées. Avec l'arrivée de ASPPA les membres sont revenus et ont repris leurs coopératives au point où certains usurpateurs sont partis de ces structures.

ASPPA leur apprend à pêcher au lieu de leur donner du poisson.

ASPPA forme les producteurs à se regrouper pour mieux produire et mieux vendre. Seulement il n'arrive pas à créer une synergie entre son action et celle d'une banque. Par ce que les regroupements de